

Monsieur Vincent

2005, 2025, cela fait vingt ans que, têtue comme une Bretonne, j'écris 'mon 27 septembre'.

Chaque jour de cette année, partout dans le monde ont jailli des mots d'une infâme violence, pas un jour sans le mot *Guerre*. En France, la valse des ministères me rappela le bournier de mon adolescence. Je me suis mise à ausculter ce mois de septembre sur un calendrier et certaines dates ont à nouveau crépité.

10 septembre, contestations contre l'austérité sur tout le territoire, blocages multiples et, merveille, silence radio en musique.

11 septembre, jour où mes souvenirs bloquent, jour de reflux :

Mardi 11 septembre 1973. Au Chili, Salvador Allende représentait l'espoir. Trahi par les États-Unis et la CIA, il paya de sa vie sa loyauté. La suite pinocchettiste fut d'une monstrueuse voracité criminelle. Je vivais dans un pays proche.

Mardi 11 septembre 2001. Attentats-suicides islamistes aériens aux États-Unis. Les 'Tours Jumelles' de Manhattan furent foudroyées. Innommable folie criminelle contre l'Humanité, morts, disparus, blessés par milliers.

13 septembre, rassemblement géant à Londres, marée extrême-droitière, les migrants sont priés d'aller nager ailleurs, l'autiste milliardaire E M s'est invité. Après le ciel polonais, intrusion d'un drone russe dans l'espace aérien roumain.

18 septembre, ni vent ni pluie ni soleil ni chaud ni froid, le ciel fit grève à sa manière. Des nœuds, des brames, plus de jeunes et de retraités dans les défilés, pas trop de casse. À Londres, la Royale Famille déploya les fastes de la Couronne pour Donald le roi du monde.

22 septembre, c'était hier l'été, voici l'automne, n'empêche qu'en ramassant des noisettes j'ai rencontré une violette. Allons-nous bientôt appeler joliment l'automne le printemps de l'hiver ?

27 septembre 2025. Le matin ne fut pas glorieux, quelques rayons ont vite capitulé sous le galop des nuages et puis, depuis midi, du bleu s'immisce dans le gris. Le laurier rose saumon délicat est toujours en fleurs, la sauge aussi, papillons et abeilles butinent, les haies sont géantes, l'herbe verte pousse, pousse, pousse à en oublier les drones inconnus qui ont encore survolé l'espace aérien danois, origine inconnue, vraiment ? En rade le spectacle est plus sportif et coloré, c'est la répétition générale-test de 14 multicoques avant la Transat Café L'Or (Le Havre - Fort- de-France), le béton du IIIe Reich se fait discret.

L'an dernier, j'avais découvert sur le calendrier que le 27 septembre est le jour de la saint Vincent-de-Paul et que ce saint homme est mort le 27 septembre 1660. Son nez volumineux mis à part, je n'avais pas investigué davantage sur sa vénérable personne, ce que j'ai fait ce matin. J'ai appris que Paul est le nom de son village natal landais, qu'il n'a rien à voir avec saint Paul (né juif romain qui a persécuté Jésus de Palestine avant de devenir son apôtre, mais hors la célèbre douzaine).

Ce prêtre fut une grande *figure du renouveau spirituel*. Il a consacré sa vie à soulager la misère humaine en organisant, rassemblant, stimulant afin de vaincre la démission tentatrice et la solitude galopante. Monsieur Vincent – ainsi l'appelait-on aussi, tournait le dos au faste, au luxe, à tous les décorum. Nul besoin de magnificence pour soutenir les déshérités, les malades et tous les galériens du quotidien. Il avait une foi magique, deux mots qui peuvent faire sourire mais, en ces

temps chaotiques, rien n'empêche de méditer un peu sur le monde et sur soi-même. Monsieur Vincent donnera naissance à bien des fondations pour secourir les exclus. J'ai vérifié, les Filles de la Charité de saint Vincent-de-Paul sont toujours présentes dans 91 pays. Le masculin n'est pas exclu, il existe aussi une Congrégation de Frères. Immense tâche, comment s'y prendre aujourd'hui pour parvenir à être charitable ? Comment élarger tous ces chemins de croix qui nous font signe ? Monsieur Vincent le Bienheureux, votre ange vous aura peut-être froufrouté que vous fûtes béatifié par un pape, canonisé par un autre et enfin, proclamé par un troisième *Patron universel des Œuvres de charité* !

Voûtée sous sa dette, entre ses riches moroses dans leur vie haut de gamme et ses gueux agacés, la France grogne. La terre va-t-elle devenir un champ de bataille ? De toutes les latitudes nous parviennent des grondements. Comment faire cohabiter sur la même planète les ultra-milliardaires et les minables ? Quel chant international sauvera le *genre humain* qui ne veut plus vivre à genoux ? Étrange bouquet de mots pour vous fêter, saint homme, et pourtant je brûle en plus de vous interpeler, de vous faire subir un petit interrogatoire :

- Monsieur Vincent, qu'auriez-vous à nous dire aujourd'hui ? Comment feriez-vous face à la misère humaine mondiale ? Savez-vous que tout n'est qu'avilissement, décadence, que le mot *Guerre* gicle partout, que la vie n'est trop souvent que survie ? Comment feriez-vous pour appliquer votre noble devise *Aimer / Partager / Servir* ? Comment feriez-vous pour séduire les milliardaires, pour réveiller les rêves, pour permettre d'avancer sans excès ni tralala, mais sans croupir, ou tout simplement pour annuler les douleurs quotidiennes par décrets et permettre à la plèbe de se soigner sans affronter des parcours de combattants ?

Je soupire, je sais que vous n'allez pas nous susurrer d'ouvrir un bain pour les exploités ou un grand égouttoir pour égos ruisselants. Je persiste :

- Monsieur Vincent, ma batterie de questions pourrait être infinie et j'ai conscience du poids de tous ces conditionnels interrogatifs, mais je me permets d'insister. Quand, vulgairement, certains vous demandent si vous vivez *au bord de la mer ou de la merde*, auriez-vous les mots pour nous empêcher de détruire le naturel au profit de l'artificiel ? Auriez-vous un avis pour rendre plus câlines les machines, pour réinventer l'harmonie dans le labyrinthe des profits ? Seriez-vous à l'aise avec l'IA, notre nouveau terrain de jeu ? Que feriez-vous pour empêcher les tromperies de se répandre comme des épidémies néfastes, pour empêcher les cauchemars d'être des réalités, pour réinventer l'harmonie ? La terre tremble, part en fumée, comment freiner l'excès dans tous les sens, du sec sec sec au déluge, du trop au pas assez ? À quelles rivières en crue oseriez-vous demander de laver l'argent sale ? Dites-nous, de quel bois vous chaufferiez-vous ? Auriez-vous, dans un tiroir secret, une gomme géante pour effacer nos grandes erreurs et nous aider à repeindre l'avenir dans un bleu à inventer, à retrouver l'accord quand le concert terrestre déconcerte ? Accepteriez-vous, inébranlable, d'être le timonier debout d'un navire en dérive sur une mer de boue ? Aimerez-vous défiler aux côtés de Coluche (1944-1986) qui, parlant d'égalité, dirait peut-être aujourd'hui que *certaines sont plus égos que d'autres* ?

Monsieur Vincent, pourquoi, pour toute réponse, ne pas vous imaginer riant aux larmes ou pleurant de rire, incrédule devant les infâmes débauches verbales, la médiocrité des mesquineries, les trahisures. Comment, pour ne pas abîmer vos élans, effacer tous ceux qui n'ont que l'ombre d'un arbre pour tout oasis, ceux que l'on traite plus mal que marchandises, toutes ces images de survie où l'on brûle d'envie de ranimer un petit feu de vie ? Seriez-vous muet devant l'impensable plus de trois siècles après ? Entre ceux qui ont le cœur dur, ceux qui ont le cœur tendre et ceux qui ont le cœur mou, comment s'y retrouver, comment s'y prendre pour que la terre ait le cœur en paix ? L'alarme sonne, sonne, sonne et ne nous réveille plus.

Crime contre l'Humanité, crime contre la Nature, crime contre le Vivant, si tout était écrit dans le ciel, nous n'avons pas su lire. Usufruitière de la Terre, je ne sais pas comment la réparer.

En cette saint Vincent-de-Paul 2025, les mots errent sans réponse et le ciel bafouille sur mes questions sans écho. Si, par miracle, Monsieur Vincent réapparaissait, le jour où il faudra tout réinventer, lui qui avait un nez si imposant, qui sait s'il n'aurait le flair pour nous remettre en piste et nous inviter au mariage heureux de Mission et Ambition partant en Voyage de Noces pour nous enfanter un Monde Meilleur !